

Pour en savoir plus...

1-Quelques concepts fondamentaux de la théorie d'André Ruffiot .

Par Pr. Christiane Joubert. Avec la participation de L. Knera.

– **L'Appareil Psychique Familial** : « **On est tissu avant d'être issu** » : A. Ruffiot fait l'hypothèse d'un appareil psychique familial (APF), sur le mode de l'appareil psychique groupal (**APG de R. Kaës - 1976**) : l'APG familial est la matrice de tout appareil psychique groupal. L'APG, dit R. Kaës, assure la médiation, l'échange et l'élaboration entre les sujets et le groupe. L'APF est l'appareil psychique groupal primaire. A. Ruffiot pointe la relation entre l'APF groupal et cet appareil psychique primitif du nouveau-né, la psyché primaire.

A. Ruffiot a suivi l'idée de certains auteurs ayant exploré la psyché primaire, l'idée de l'existence d'une psyché pure avant son ancrage corporel. La psyché pure est une réalité psychique, un sentiment vécu étant bien entendu que le psychique a toujours un substrat somatique, neurophysiologique. **D.W. Winnicott, V. Tausk, et P. Federn** ont décrit en effet la préexistence au tout début de la vie d'un moi psychique qui n'intègre que peu à peu le moi corporel. Le moi psychique du début est un moi sans frontières corporelles, un moi flou dont la délimitation se fera par l'habitation progressive du corps (Winnicott), par l'incorporation graduelle de la psyché (Federn).

De cette psyché primaire mal délimitée, mal individuée (A. Ruffiot), (vécu primitif qui persistera chez chacun à l'état de refoulé), restera un aspect d'ouverture à l'autre, attitude ultérieure du psychisme à la participation au groupe. Pour **J. Bleger** il s'agit d'un dépôt de moi non-moi de départ, dans la mère et dans la famille. Pour **W.R. Bion**, ce type particulier de communication passe par la fonction alpha, capacité de rêverie maternelle.

J. Guillaumin souligne l'aptitude du rêve à servir de médiateur, de zone privilégiée de rencontre interpersonnelle au niveau inconscient, le rêve comme lieu primordial de la communication inconsciente, A. Ruffiot parlera de **holding onirique familial** et **R. Kaës** de "**polyphonie du rêve**".

– "**L'individuel c'est le corporel, le groupe est d'essence psychique**", dira A. Ruffiot. Il cite alors le récit métaphorique que fait **D. Anzieu**, de la façon dont les esquimaux traitent leurs songes au cours de la longue nuit boréale, où "**l'ensemble des songes d'une nuit dans un même igloo est considéré comme un seul discours tenu par la collectivité à travers chacun de ses membres**". Le thérapeute familial, dit A. Ruffiot, se sent à la fois igloo contenant, l'esquimaux à l'écoute du rêve familial... l'étranger aussi.

Ce moi psychique primaire peut être considéré comme un psychisme ouvert sur l'autre. Le moi psychique en tant que psyché pure est par essence groupal, collectif.

En conclusion : L'appareil psychique familial est un appareil fait de psyché pure. Son fonctionnement est de type onirique. Il est le cadre indifférencié, le moi non-moi qui permet à chaque membre, dans une évolution

normale, de réaliser une intégration somato-psychique, de se structurer un moi individuel différencié, à partir d'un auto-érotisme suffisamment développé. Il résulte de la fusion des mois psychiques primaires individuels.

Une cure-type familiale : nouveau paradigme dans la psychanalyse contemporaine .

A. Ruffiot a proposé un cadre psychanalytique pour écouter la souffrance familiale : cure -type familiale avec des règles comme :

- la règle de présence bi (ou multi) générationnelle simultanée et des séances se déroulant avec la famille réunie.
- la règle d'association libre en famille et à propos de la famille,
- la règle d'abstinence, imposée aux patients avec son corollaire du côté des thérapeutes, qui renoncent à donner des conseils et « à l'orgueil thérapeutique ainsi qu'à l'orgueil éducatif », dénoncés par Freud en 1912.
- La neutralité bienveillante à l'égard de chacun et de la famille, ce qui implique un setting accueillant (le dispositif est en cercle et le support du regard ainsi que l'émotionnel sont pris en compte).

Ainsi A. Ruffiot a ouvert la voie pour travailler avec de nouveaux dispositifs de soin, en introduisant un **nouveau paradigme** : psychanalyser une famille, même au sein des institutions, avec l'idée d'écouter la souffrance des familles dans la trame associative groupale de la famille. Tous les membres du groupe primaire sont réunis, dans le **néo-groupe**, dira

E. Granjon, et dans ce que **J. Puget** nommera les effets de présence, insistant sur la rencontre ici et maintenant à chaque séance. L'indication se pose à la suite des entretiens préliminaires et concerne les familles souffrant d'un dysfonctionnement de l'appareil psychique familial. André Ruffiot se penchera sur l'efficacité de la thérapie familiale psychanalytique à propos « du terrain psychotique » et psychosomatique.

Ruffiot et ses collègues : Ouvert à la groupalité, au partage et à la confrontation des idées, André Ruffiot a travaillé avec de nombreux psychanalystes contemporains : D. Anzieu, F. Aubertel, JP. Caillot, A. Ciavaldini, G. Decherf, A. Eiguer, E. Granjon, R. Kaës, L. Knera, JG. Lemaire, C. Pigott, I. Berenstein, J. Puget, S. Decobert, P.C. Racamier... Pour n'en citer que quelques-uns. Son œuvre est traduite en plusieurs langues, en particulier en espagnol, témoin de la résonance de ces travaux avec les conceptions des psychanalystes Argentins. Sa fille, Marine Ruffiot a prolongé ses travaux avec une thèse « **Le cadre et ses aménagements en Thérapie Familiale Psychanalytique : contribution à l'étude du lien et du discours dans les familles** »,2016, sous la direction de Christiane Joubert, Université Lyon2.

Outre la « psyché pure » de l'Appareil Psychique Familial, A Ruffiot a théorisé sur :

-**L'imago des parents combinés**, figée et mortifère au sein de la famille, à la suite des travaux **M. Klein** à ce sujet. Il montre que l'imago des parents combinés, (du côté de Thanatos) est anti et ante scène primitive, (elle est du côté d'Éros).

- **Le fantasme de mort collective**, (1983) dans les familles en grande souffrance, en s'appuyant sur les travaux de J. Bergeret (1981), autour de la violence fondamentale : Il a nommé "le souhait inconscient de mort collective", souhait dont la présence souligne l'impossibilité de recréer des vécus de bonne symbiose autrement que par le mourir ensemble pour retrouver la paix. C'est une défense contre la séparation. Ces fantasmes de mort collective et les défenses contre ces fantasmes par le sacrifice d'un des membres, meurtre ou suicide, traduisent

l'incapacité de la famille à mentaliser la question de la perte, (la perte d'un enfant par exemple à une génération). Ce qui fait écho aux travaux de **J. P. Caillot et G. Decherf (1989)**, à propos de la position narcissique paradoxale et de leur célèbre phrase : **Vivre ensemble nous tue, nous séparer est mortel** ».

- A. Ruffiot également a montré l'importance du **holding onirique familial**, en proposant l'utilisation du rêve comme mode de communication et d'échange, dans un creuset groupal familial en **inter fantasmatisation** ; il s'est aussi appuyé sur les travaux de D. Anzieu (1976). **La polyphonie du rêve de R. Kaës (2003)** continue à explorer ces pistes. Puis il parle d'une **mythologise groupale inconsciente**, qui s'élabore au sein du cadre analytique, autour des fantasmes originaires. Il travaillera aussi les **transferts diffractés** en thérapie familiale et surtout le transfert matriciel, groupal, régressif, ainsi que les mécanismes de défense familiaux.

“La transmission psychique en analyse familiale”, ainsi que la bi-culturalité, feront partie également de ses travaux.

-Il va aussi théoriser, en collaboration avec **Gérard Decherf**, « **la fonction oméga** », notion reprise par **Laurence Knera**. La fonction oméga familiale a une dimension **antidépresse et anti-désorganisatrice**, c'est une enveloppe anti-effondrement, un organisateur de la violence non symbolisée, une structure de cohésion défensive familiale, rigide. Laurence Knera nous indique : « Dans la fonction oméga, le sujet ou les sujets d'un lien s'organisent dans l'ordre de la survie, en recréant un environnement lié à la mort, au factice ou au danger, afin d'éviter de le subir passivement comme autrefois. »

-A partir de 1989, il va s'intéresser aux **“familles face au sida”** et à **“l'éducation sexuelle au temps du sida”**, publiera des articles à ce sujet, ouvrant la voie à une réflexion socio-éthique.

-A propos de la **thérapie psychanalytique du couple et en collaboration avec J. G. Lemaire** :

En France, A. Ruffiot va aussi s'appuyer sur la théorie de l'originaire de P. Aulagnier (1975). Il montre que dans le couple il est question « d'inscrire deux corps dans une psyché unique » et il considère la crise du couple comme une crise du désamour. Il écrira « La passion du désamour ».

Il ouvre le cadre de la thérapie de couple à la famille ; selon lui, « **le couple est une foule à deux** » et il écrit un article, dont le titre est : « Je suis divorcé de mon papa ».

Bibliographie

Hommage à André Ruffiot, Psicoanálisis e Intersubjetividad, (2016, 2) **15. Revue Internationale de Psychanalyse de Couple et de Famille**, <http://www.intersubjetividad.com.ar>, sous la direction de E. Darchis et Ch. Joubert